

LÉONARD DE VINCI, *La Joconde*.

MONA LISA

Anne Latourelle, *professeur des écoles*

Couverture de l'album *Mona Lisa*, illustré par Ronan Badel et écrit par Géraldine Elschner.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection *Pont des arts*, volume 18.
www.crdp-aix-marseille.fr
www.elanvert.fr

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-525-5
Réf. com. 130E4266

Chef de projet : Stéphanie Béjani
Relectures : Gilles Castro
Conception graphique et P.A.O. : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"



MONA

Géraldine Elschner et Ronan Badel

LÉONARD DE VINCI, *La Joconde.*

LISA

SOMMAIRE

1. SE DOCUMENTER

p. 2

Frise chronologique *Histoire, littérature, histoire des arts, arts visuels*
 Le peintre, l'auteur et l'illustrateur.

p. 2-3
 p. 4-7

2. DÉCOUVRIR L'ŒUVRE ET LIRE L'ALBUM EN CLASSE

p. 8

Des séquences sont proposées pour les trois cycles de l'école.

Une séquence supplémentaire pour le cycle 3 est proposée sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille :

www.crdp-aix-marseille.fr > édition > nospublications > pontdesarts > monalisa > ressourcescomplementaires

CYCLE 1

● Séquence : jouer avec l'album *Mona Lisa* !

p. 8

*S'approprier le langage
 Percevoir, sentir, imaginer*

- Écouter et comprendre un texte lu
- Observer et décrire une œuvre du patrimoine
- Adapter son geste aux contraintes matérielles
- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation

Arts

CYCLE 2

● Séquence : découvrir l'Italie.

p. 10

*Langue vivante
 Découverte du monde
 Français*

- Découvrir des mots d'une autre langue
- Découvrir des éléments d'une culture différente
- S'exprimer dans un vocabulaire approprié et précis
- Les emprunts dans la langue
- Le genre des mots

CYCLE 3

● Séquence 1 : peindre à la manière de Léonard de Vinci.

p. 13

Français

- S'exprimer à l'oral, échanger
- Acquérir du vocabulaire
- Découvrir et analyser des œuvres d'art
- Réaliser une œuvre plastique

Pratiques artistiques/arts visuels

● Séquence 2 : réaliser un journal.

p. 15

Français

- Participer à un échange
- Découvrir un type d'écrit
- Utiliser l'outil informatique
- Vivre en société

*TICE
 Instruction civique*

● Séquence 3 : réécrire la fin de *Mona Lisa*.

p. 19

*Français
 Étude de la langue*

- Lire et comprendre un texte - Rédiger un texte court
- Maîtriser la cohérence des temps
- Comprendre la notion d'antériorité

3. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

p. 21

*Arts visuels
 Français
 Langues vivantes
 Sciences
 Découverte du monde*

- Réaliser un portrait - Utiliser la technique de *la tempera*
- Réécrire un texte - Écrire un acrostiche - Étudier une chanson
- Apprendre une comptine en italien
- Travailler sur le corps humain
- Comparer l'école, les journaux et modes de vie
- Visiter les locaux d'un journal

4. ANNEXES

p. 22

Documents complémentaires
 Bibliographie - Sitographie
 Collection "Pont des arts"

1

SE DOCUMENTER - FRISE CHRONOLOGIQUE

Les œuvres

Naissance de Léonard dans le village de Vinci (d'où il tire son nom).		1469 : Vinci est placé dans l'atelier de Verocchio par son père.	Participation avérée à plusieurs œuvres de Verocchio.	<i>La Madone à l'œillet, premier tableau autonome.</i>	Il quitte Verocchio et devient "maître de peinture".	1482 : il entre au service de Ludovic Sforza à Milan.	<i>Vierge aux rochers.</i> Travaux hydrauliques à Milan.
---	--	--	---	--	--	---	---

La Renaissance

Histoire

1450-1453	1455	1469	1473-1475	1476	1478	1482-1485	1486
1453 : Prise de Constantinople.							

Peinture - Littérature - Musique - Arts visuels

1450 : <i>Vierge à l'enfant, Jean Fouquet.</i> 1453 : <i>Statue équestre en bronze de Gattamelata à Padoue, Donatello.</i>	La Bible imprimée, Gutenberg.		1473 : <i>Canzoniere, Pétrarque ; La Divine Comédie Dante Alighieri.</i> 1474 : <i>Traité de perspective, Piero della Francesca.</i>		1478-1482 : <i>Le Printemps, Botticelli.</i>	1483 : naissance de Rabelais. 1485 : <i>La Naissance de Vénus, Botticelli.</i>	<i>Statue du Colleone à Venise, Verocchio ; L'Extase de St François, Bellini.</i>
---	-------------------------------	--	---	--	--	---	---

<i>L'homme de Vitruve</i> (dessin).	1494 : <i>La Cène</i> (début de fresque à Milan finie en 1498) ; <i>La Belle Ferronnière</i> . 1499 : il fuit à Venise le retour des Sforza.	1501 : <i>Vierge, l'enfant Jésus ; Saint Jean-Baptiste ; Sainte Anne</i> , (dessins). 1503 : <i>La Bataille d'Anghiari pour la Seigneurie de Florence</i> (œuvre perdue). 1502 : il entre au service de César Borgia. 1503 : il s'occupe des travaux d'ingénieur des forteresses du Pape.	Début du travail sur <i>La Joconde</i> . 1505 : <i>Codex de Turin</i> . 1504 : mort de son père ; Il est écarté de l'héritage car illégitime. 1507 : retour à Milan.	<i>Déluges</i> , dessins (1514 -17). Il va à Rome pour Julien de Médicis.	<i>Autoportrait en vieillard</i> , dessin et fin du travail sur <i>La Joconde</i> .	Il part pour la France, s'installe à Amboise et est pensionné par le roi de France, François 1 ^{er} .	Mort de Léonard de Vinci au château du Clos-Lucé, il sera enterré au château d'Amboise.
-------------------------------------	--	---	---	--	---	--	---

La Renaissance

Le Maniérisme

1492	1494-1499	1501-1503	1504-1507	1513-1514	1515	1516-1517	1519
Arrivée de Christophe Colomb en Amérique. Morts de Laurent de Médicis et de Ludovic Sforza. Reconquista en Espagne.	Guerres d'Italie : chute des Médicis à Florence. 1497 : Vasco de Gamma va en Inde via le Cap de Bonne Espérance.	1500 : première grande mappemonde. 1501 : le royaume de Naples est partagé entre la France et l'Espagne.			Victoire de Marignan : les Français reprennent le Milanais.	1517 : début de la Réforme de Martin Luther.	
1492 : mort de Piero della Francesca.	1499 : <i>Pieta</i> statue de Michel-Ange	1501 : <i>La Nef des fous</i> , Bosch. 1502-1504 : <i>David</i> , statue de Michel-Ange.	1506 : début de la construction par Bramante de la nouvelle Basilique Saint Pierre de Rome. Début des fresques <i>des loggias du Vatican</i> par Raphaël.	1513 : achèvement de la fresque de la chapelle Sixtine par Michel-Ange.	<i>Moïse</i> , statue monumentale de Michel-Ange.		

→ AUTOUR DE L'ŒUVRE

> Léonard de Vinci

Leonardo di ser Piero da Vinci dit Léonard de Vinci est né en 1452 dans le village de Vinci en Toscane. Il est le fils illégitime du notaire du lieu et d'une de ses servantes.

Vers 1469, il entre dans l'atelier de Verrocchio¹ où il se forme à toutes les techniques picturales. Il s'initie également aux disciplines considérées alors comme indispensables à un créateur : **les mathématiques, la perspective, la géométrie** et, d'une manière générale, à toutes les sciences d'observation et d'étude du milieu naturel. Il s'initie également à **l'architecture et à la sculpture**. Il gardera de ses treize années dans cet atelier la virtuosité du fondu *sfumato*² et du fini³, spécifiques de sa peinture. Il se distingue en peignant l'ange de gauche dans *Le Baptême du Christ* (entre 1472 et 1475) et une petite *Annonciation* (entre 1473-1475).

À partir de 1478, Léonard reçoit des commandes importantes. Il peindra notamment en 1481 une *Adoration des Mages* (restée inachevée) pour les moines de San Donato à Scoperto ainsi que plusieurs *Madones*. De cette période datent aussi un *Saint Jérôme* et le portrait de *Ginevra dei Benci*.

En 1482, Léonard part pour Milan. S'ouvre une période d'émancipation pour l'artiste et le savant. Il offre ses services à Ludovic Sforza dit Le More, noble italien qui fut duc de Milan en Lombardie. En 1483, il peint une interprétation personnelle de la *Vierge aux rochers*. De Vinci y développe ainsi sa technique du *sfumato*, qui fond le contour et la masse plastique dans une réalité nouvelle, plus suggestive. Les fines nuances de couleurs superposées les unes aux autres donnent forme à l'espace représenté. **Il se penche également sur les problèmes de l'architecture en participant aux discussions sur la coupole de la cathédrale de Milan en 1487, puis sur celle de Pavie.** Enfin, il réalise *La Cène*, pour le réfectoire de Santa Maria delle Grazie de 1495 à 1497 en même temps qu'il décore pour le château ducal la salle "aux branchages".

À partir de 1490, il commence à élaborer son *Traité de la peinture*. En 1500, il est à Mantoue en février, chez Isabelle d'Este dont il fera le portrait ; en avril, il est à Venise pour des projets de défense de la ville contre les Turcs ; le 24 avril il rentre à Florence au sommet de sa gloire. Il y restera jusqu'en 1506 répondant à des commandes dont *La Bataille d'Anghiari* en 1503, fresque destinée à la décoration du Palazzo Vecchio. **C'est cette même année qu'il a dû commencer le portrait de Mona Lisa, La Joconde, probablement terminé en 1506 et que Léonard emportera avec lui en France.**

En 1506, il abandonne la fresque du Palazzo Vecchio pour retourner à Milan où il se passionne pour la sculpture avec le monument de Trivulce, condottiere au service de Louis XII. **En 1512, il est obligé de quitter la ville (après l'expulsion des Français).** Il se met au service de Julien de Médicis qu'il suit à Rome. À la Mort de Julien en 1515, Léonard décide de répondre à l'invitation de François I^{er} : il devient ingénieur du Roi. Il fera des plans pour le château de Romorantin.

Il meurt au Clos-Lucé le 2 mai 1519.

Léonard de Vinci, peintre, sculpteur, architecte, homme de sciences, inventeur a été un artiste ouvert à toutes les curiosités que l'on puisse imaginer. Il se présentait lui-même comme un technicien, non comme un philosophe ou un humaniste. **Il est considéré comme l'héritier de toutes les aspirations du Quattrocento et l'initiateur de la Haute**

Renaissance.

Léonard de Vinci a renouvelé les deux faces les plus attachantes de la peinture : le portrait et le paysage. Dans tous ces visages, l'artiste manifeste une **recherche exceptionnelle de la réalité physiologique et du modelé combiné à de subtils effets de lumière.** Il réalisera de nombreux portraits féminins. Parallèlement, il manifeste son **goût du bizarre et la recherche du "type" par de nombreuses études physiologiques.**

Quant aux paysages, Léonard s'applique à les intégrer au tableau en **attachant un soin particulier aux détails** tels que la végétation, les herbes, les cailloux... mais il **s'intéresse aussi à l'infiniment grand**, c'est-à-dire à l'effet global. Tous ses paysages sont dominés par une atmosphère glauque et froide, à laquelle la technique du *sfumato* et son effet enveloppant contribue grandement.

> Mona Lisa⁴

Portrait de Lisa Gherardini, dite *Monna Lisa* (*Mona Lisa*), *La Gioconda* ou *La Joconde*⁵.

1503-1506.

0,77 m. x 0,53 m.

Huile sur bois (peuplier).

Musée du Louvre, département des peintures.

Acquis en 1518 par François I^{er}.

C'est le tableau le plus célèbre du monde. Les regards romantiques du XIX^e siècle ont fait de *La Joconde* un mythe pictural ; depuis Amboise jusqu'en Italie en passant par les collections royales et son entrée au Louvre, son tumultueux destin a fait le reste. Il est devenu l'objet d'art le plus vu et peut-être le plus commenté.

Il s'agit d'un portrait, une œuvre de commande comme il s'en passait au début du XV^e siècle parmi les riches Florentins. Le commanditaire, probablement Francesco del Giocondo, fit appel à Léonard pour peindre le portrait de sa femme, Monna Lisa, qui venait de lui donner un fils.

Le tableau ne fut jamais livré par Léonard qui l'emporta à son départ de Florence et auquel il travailla par périodes jusqu'à sa mort. Si d'autres thèses circulent sur les identités et sur la commande, le tableau doit surtout sa célébrité à son incontestable réussite. C'est François I^{er} qui l'acquiert en 1518.

Le sujet est banal, l'attitude du modèle assez classique pour n'étonner personne : une jeune femme vêtue d'une robe et coiffée d'un très léger voile du même noir, est présentée assise dans une loggia. Dans le lointain s'ouvre un paysage de convention où s'aperçoivent une route et un pont, un horizon instable. Ses mains croisées occupent le premier plan, le cou et la gorge de trois quart face et le visage tourné vers le spectateur sont peints de manière si virtuose qu'on ne décèle aucune trace de touche.

La technique du sfumato, inventée par Léonard, qui consiste à éliminer les contours par des couches successives, trouve ici son effet le plus emblématique. La carnation du sujet devient de ce fait le prodige du tableau : *Mona Lisa* est davantage un être intemporel fait de chair et de sang qu'une Florentine du Cinquecento⁶. Son sourire et son regard, d'une matière et d'une expression très vivantes, jamais rencontrées, ont suscité toutes les interprétations, y compris les plus farfelues.

1 - Sculpteur, peintre et orfèvre italien de la seconde moitié du Quattrocento, Andrea di Michele di Cione dit **Le Verrocchio** (1435-1488) a l'atelier le plus important de Florence. Il a eu pour élèves Botticini, Le Pérugin, Lorenzo di Credi et Léonard de Vinci.

2 - Dérivé de l'italien *fumo*, la fumée, le terme *sfumato* signifie "évanescence". Inspiré par la technique du glacis mise au point par des peintres flamands comme Van Eyck ou van der Weiden, Léonard de Vinci, qui utilise ce procédé par superposition de plusieurs couches (des dizaines) de peinture de façon délicate, la caractérise comme "sans lignes ni contours, à la façon de la fumée ou au-delà du plan focal". C'est l'effet vaporeux obtenu qui donne au sujet des contours imprécis, et au tableau une impression de profondeur.

3 - Manière d'achever le travail pictural en recherchant une qualité particulière, proche de la perfection.

4 - Pour consulter l'œuvre à la loupe sur le site du musée du Louvre : www.louvre.fr > dossiers > détails > la joconde

5 - Lisa Gherardini était l'épouse de Francesco del Giocondo, dont le nom féminisé entraîna le "surnom" de Gioconda, francisé en «Joconde». Pour en savoir davantage sur Lisa Gherardini, sur le site du musée du Louvre : <http://www.louvre.fr> > œuvres > detail_notice

6 - Durant cette période, le XVI^e siècle italien, se déroule le mouvement de la Haute Renaissance, notamment à Venise et Florence.

→ AUTOUR DE L'ALBUM

Retrouvez les interviews de l'auteure et de l'illustrateur en ligne sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : www.crdp-aix-marseille.fr > édition > nospublications > pontdesarts > monalisa > ressources complementaires

L'auteure Géraldine Elschner nous explique sa démarche d'auteur

Que vous inspirait le tableau *La Joconde* avant de vous lancer dans l'aventure ? N'a-t-il pas été intimidant de travailler à partir du tableau le plus célèbre du monde ?

Il ne m'inspirait pas grand-chose ! Comme beaucoup, je la regardais plutôt de loin que de près. Mona Lisa était trop célèbre, trop admirée... Je ne voyais pas ce qu'on lui trouvait.

Je suis intimidée face à chaque tableau sur lequel j'ai travaillé. Alors *La Joconde*, vous imaginez ! Jamais je n'aurais osé la choisir. Mais comme souvent chez moi, c'est un coup de cœur qui a décidé, et non ma tête.

Qu'est-ce qui a déclenché votre récit ?

Le dé clic s'est fait lors d'un tour en bateau sur le canal Saint-Martin. En passant les écluses de l'hôtel du Nord, le guide a mentionné la ruelle, près de l'Hôpital Saint-Louis, où *La Joconde* avait passé deux ans, dans une chambrette du sixième étage, chez un petit vitrier italien. Logeant tout près de là quand je suis à Paris, c'était extraordinaire de penser que Mona avait dormi à quelques pas de moi. Du coup elle descendait de son trône et se mettait à vivre : ce n'était plus *La Joconde*, la plus célèbre du monde, coincée derrière son cadre, c'était Mona, "la voisine d'en face". Rentrée chez moi, je me suis mise à collecter tout ce que j'ai pu trouver sur ce vol incroyable, j'ai cherché les livres qui en parlaient, je suis passée à la voir au Louvre. La femme volée... voilà qui la rendait très sympathique – et vraiment mystérieuse. C'était parti pour une nouvelle histoire.

Vous partez du fait divers célèbre, le vol de *La Joconde* en 1911, dont vous respectez les moindres détails : le vitrier italien, le retour en Italie, et jusqu'aux expositions que monta le gouvernement italien avant sa restitution au Louvre. Pourquoi n'avoir pas pris plus de liberté avec la réalité ?

Si je reprends des faits réels, j'aime qu'ils soient exacts. Sinon j'invente pour de bon. Ces informations ne dérangent pas l'histoire, au contraire, elles sont tellement extraordinaires qu'elles dépassent ce que j'aurais pu imaginer ! Alors pourquoi s'en priver ? J'aime bien ces fictions sur arrière-plan de réalité.

***La Joconde* est un tableau au destin voyageur ; même dans les collections royales, il sera accroché sur bien des murs (la chambre de Joséphine sous Napoléon, par exemple) : ces itinéraires d'un objet d'art ne vous ont-ils pas tentée ?**

Ce serait un beau thème en effet : le tableau qui raconte et observe au lieu d'être observé. Un beau changement de perspectives... On a d'ailleurs ce passage du rôle passif au rôle actif dans notre histoire : Angelo se sent regardé. Ce n'est pas lui qui admire Mona. C'est elle qui fait le premier pas, qui sort de son cadre !

Dans votre récit, vous faites en sorte que le voleur soit amoureux de *La Joconde* et que cet amour tourne à l'obsession. Faites-vous-là référence aux commentaires dithyrambiques sous lesquels a croulé ce tableau ?

C'était le cours inévitable des choses : la technique est si parfaite que le regard ne vous lâche plus. Le sourire vous poursuit. Cela rend fou d'amour – puis fou tout court ! Cela me livrait une nouvelle interprétation du vol du tableau : Vincenzo/Angelo ne le dérobaient plus par intérêt financier ni patriotisme comme on l'avait dit, c'était l'amour, tout simplement !

De fait, n'avez-vous pas le sentiment d'avoir privilégié l'objet au détriment du sujet du tableau ?

Non, ce n'est pas le tableau en tant qu'objet qui est au centre de l'histoire, mais bien son sujet : la fascination qu'exerce ce portrait, qu'on le veuille ou non. Pourquoi ce mystère ? Le regard, le sourire. Tout est là. C'est donc là-dessus que j'ai voulu jouer. Ce sentiment d'être regardé par Mona autant qu'on la regarde, cette impression que c'est à vous qu'elle sourit – et à vous seul. La technique de Léonard de Vinci pour y parvenir, "l'effet Mona", est donc le thème central de tout le livre. Les autres éléments du tableau sont aussi intégrés par-ci par-là dans l'histoire : le pont,

le paysage, etc. On reste bien dans le tableau.

Dans votre récit, vous faites en sorte que le voleur soit amoureux de *La Joconde* et que cet amour tourne à l'obsession. Faites-vous-là référence aux commentaires dithyrambiques sous lesquels a croulé ce tableau ?

C'était le cours inévitable des choses : la technique est si parfaite que le regard ne vous lâche plus. Le sourire vous poursuit. Cela rend fou d'amour – puis fou tout court ! Cela me livrait une nouvelle interprétation du vol du tableau : Vincenzo/Angelo ne le dérobaient plus par intérêt financier ni patriotisme comme on l'avait dit, c'était l'amour, tout simplement !

Vous avez choisi de mettre en relief, par la langue, le nom des personnages, le caractère italien de l'œuvre. Pourquoi cette insistance ?

L'Italie est au cœur de cette période artistique, alors pourquoi ne pas rendre à César ce qui est à César ? Les mots italiens sont venus spontanément se glisser dans le texte, ils n'étaient pas planifiés au départ.

Avez-vous vu le film de M. Deville, *On a volé la Joconde*, qui reprend tous les éléments du fait divers ?

Non, malheureusement pas, il faudra que j'essaie de le trouver. Mais j'ai lu *Une femme disparaît* de Jérôme Coignard, sorti en 2010 – une mine d'informations sur le sujet.

Le véritable voleur se prénommait Vincenzo ; vous avez appelé le vôtre Angelo. En revanche vous avez gardé celui de l'antiquaire florentin, Alfredo, qui rendit le tableau : est-ce l'idée de l'ange dans Angelo qui vous a inspirée ?

Vincenzo était un peu difficile à prononcer pour les enfants. Angelo lui allait bien avec son côté naïf, plus angélique que diabolique, tout voleur qu'il est. Les questions documentaires à la fin du livre permettent de rétablir sa véritable identité.

Que nous dit cette histoire ? Qu'il ne fallait pas voler le tableau ? Qu'on ne peut être amoureux d'une image ? Que chaque chose a sa place ?

À vous de choisir... Il y a simplement les choses, et les choses derrière les choses, les tableaux, et ce qu'il y a derrière la toile, le mystère derrière les apparences... Quant à être amoureux d'une image, qui ne l'est pas ? L'autre est toujours un peu l'image qu'on a de lui, non ?

Pensez-vous que certains pensent (comme Angelo) que *La Joconde* leur sourit vraiment ?

Quand on est seul avec elle, qui sait ? C'est devenu un privilège, évidemment. Qui a la chance aujourd'hui de la regarder longuement, droit dans les yeux ?

Connaissiez-vous Ronan Badel auparavant ? Comment avez-vous appréhendé ses images ?

Nous nous sommes seulement croisés à Montreuil, mais je connaissais ses livres et aime beaucoup ce qu'il fait.

Connaissant son travail et son humour, j'étais sûre qu'il trouverait le moyen de faire vivre Mona. J'imaginai certaines scènes différemment, mais j'aime énormément son interprétation des choses. C'est drôle, léger, plein de finesse – un vrai bonheur !

Vous avez participé à de nombreux volumes de la collection "Pont des arts" Avez-vous préféré travailler sur l'un plutôt que l'autre des artistes choisis ? Et je sais qu'il y en a un autre en préparation...

C'est déjà le cinquième, après Seurat, Rodin, Monet et Klee. Difficile de comparer. C'est à chaque fois une nouvelle découverte, et chacune a été passionnante à sa façon. Je ne m'en lasse pas, on continue !

L'illustrateur Ronan Badel nous explique sa démarche d'illustrateur

Connaissiez-vous la collection "Pont des arts" auparavant ? En quoi a consisté pour vous cette démarche à la double contrainte ?

J'avais déjà vu quelques albums. Avant que les éditeurs me contactent, j'étais un peu méfiant vis-à-vis de ce genre d'exercice sous la contrainte. Quand on m'a proposé de travailler sur l'œuvre la plus connue au monde, j'ai été bien étonné et aussi inquiet. Mais j'avais été choisi justement pour ce décalage entre l'œuvre et mon travail. Je fais des dessins plutôt narratifs et humoristiques et grâce au texte de Géraldine Elschner,

concentré sur le fait divers, le récit du vol et l'amour d'Angelo, j'ai pu faire revivre l'histoire et *Mona* autrement en prenant le contre-pied, en créant autre chose.

Comment appréciez-vous l'oeuvre *La Joconde* avant de vous y atteler ? Que vous inspirait-elle ?

J'aimais bien ce tableau mais je ne faisais pas partie des gens en totale admiration devant la beauté physique de la Joconde. J'ai eu la chance de travailler avec une reproduction de très grande taille. Son portrait est resté en face de moi durant des mois et j'ai plongé dans ce regard devenant chaque jour plus sacré et étonnant ! J'ai alors approché le véritable mystère qui entoure *Mona Lisa*, juste en la regardant, mais j'ai aussi voulu savoir ce qui se cachait derrière. Elle était là, devenue belle, presque obsédante et paradoxale : il fallait que je comprenne, comme tout le monde, ce que cache son sourire ?

Les albums "Pont des Arts" sont autant de promenades dans des oeuvres d'art, mais quand il s'agit de risquer un graphisme après Léonard de Vinci, comment vous-y êtes vous pris pour éviter la paralysie ?

Les échanges avec les éditeurs m'ont mis à l'aise. Il ne s'agissait évidemment pas de reproduire l'oeuvre, de coller à la technique géniale du peintre mais de se mettre au service du texte. Je me suis donc détaché des contraintes tout en m'attachant à certains détails que je voulais rendre : par exemple, le paysage derrière la Joconde que je ne reconnaissais pas comme étant celui de la Toscane, m'a intéressé, alors j'ai essayé de le retranscrire tout au long de l'album. Mon but a été de coller au récit, de créer un univers, de faire des clins d'œil à l'artiste tout en gardant mon trait.

Comment avez-vous reçu le récit de Géraldine Elschner ?

J'avais déjà travaillé sur cette anecdote du vol de *La Joconde*. Le fait que Géraldine choisisse ce fait divers comme trame a été du pain béni pour moi qui injecte une part narrative forte dans mon style graphique. J'ai tout de suite bien aimé le récit car à la fois, il est réaliste, pour autant l'anecdote est incroyable, l'ensemble donne un côté "inventé" sans compter l'histoire d'amour.

Quelle technique avez-vous utilisée pour réaliser vos illustrations ?

C'est une bonne question car justement je ne pars jamais avec une idée définie sur le matériau que je vais utiliser. Je ne souhaite pas aborder chaque projet avec la même technique, cela enlèverait du plaisir à la chose. Pour cet album, et étant donné qu'il s'agit de peinture, je me suis dit que j'allais utiliser de l'acrylique, ce qui n'est pas mes habitudes, même si j'aime bien peindre. Le hasard a ensuite voulu que je mette à trouver, choisir des pigments, et j'ai finalement concocté ma propre palette. C'est un défi très motivant de trouver la meilleure technique pour le meilleur rendu. Il était impensable que je travaille à l'ordinateur, dont le résultat n'aurait pas convenu aux intentions, et le jeu a été ici de réussir à traduire mon propre univers tout en gardant présent Vinci par le choix des couleurs, ou l'aspect craquelé du tableau que j'ai rendu en enduisant mes planches d'un vernis spécial.

Il y a de la part de Géraldine une forme de sérieux relatif au récit du fait divers, à la passion d'Angelo mais l'ensemble devient très vite très drôle. Vous renforcez l'aspect comique par les personnages, certains effets graphiques...

J'aime les textes drôles et je veux que mes images amusent. Ce n'était pas forcément évident de réussir à égayer le personnage d'Angelo, le voleur amoureux, car en ce qui concerne le fait divers et les différentes interprétations qui en ont été faites, on ne connaît pas trop les motivations du voleur entre folie, fascination et goût de l'argent. Angelo est certes amoureux mais à un moment donné, il n'en peut plus. Voilà pourquoi j'ai beaucoup joué sur les traits et les positions du personnage, et que la DP lorsqu'il est dans son lit, Mona prenant tout l'espace a toute son importance, et elle a été d'ailleurs la première que j'ai réalisée.

Dans cet itinéraire dans le tableau, vous mettez en relief, en le magnifiant, le paysage qui sert de toile de fond au portrait. Est-ce en réponse au travail de Léonard de Vinci sur les paysages ?

Si le vol se passe dans les années 10 à Paris, l'oeuvre et le peintre sont italiens : il s'agit en effet d'un va et vient entre la France et l'Italie, qui permet de se plonger autant sur ce qu'on voit, *La Joconde*, au musée du Louvre, à Paris, que sur ce qui est caché derrière, les origines, paysages et le mystère.

Que suggérez-vous dans cette sorte d'itinéraire, les méandres de la route dans le tableau de Léonard de Vinci, et où vous placez le personnage, multiplié, du voleur et amoureux Angelo ?

Je voulais exprimer la folie d'Angelo. Voilà pourquoi on le trouve dans plusieurs positions jusqu'à son bascul lorsqu'il entre dans le tableau. C'est la scène inverse de celle où Mona et lui dansent ensemble. Son amour le rend fou, il se fait des films comme tous ceux qui la regardent : sourit-elle vraiment ? à qui ? quelle est cette beauté ? se moque-t-elle ? pourquoi nous suit-elle du regard ? Comme l'auteur, j'ai voulu montrer où mène le mystère de *La Joconde*.

Vous empruntez à Léonard de Vinci le pont de pierre qu'on devine en arrière-plan du tableau. On retrouve une passerelle qui fait penser à celle du Canal Saint-Martin. Y a-t-il une symbolique particulière des ponts ?

Le pont du Canal Saint-Martin est un souvenir pour moi et il fallait qu'il y soit. S'il y a bien un pont de pierre en arrière-plan de Mona, il ne me semble pas très toscan. Le pont est plutôt celui du passage de l'imaginaire au réel ou inversement, de l'apparent au caché.

D'une manière générale, vous vous en tenez à la palette de Léonard, jusque et y compris dans ce rouge sombre, la couleur des vêtements des avant-bras du personnage. Est-ce une invite à reconsidérer les couleurs originales d'un tableau exceptionnellement bien conservé et jamais été restauré ?

Si j'ai pris le contre-pied par le trait, les effets, l'absence du réalisme cher à Vinci, j'ai gardé sa palette de couleurs. Seules deux couleurs, dont le bleu dit ultra violet, apparaissent dans le personnage d'Angelo pour plus de lisibilité mais je ne crois pas que cela enlève à l'ambiance générale.

Les personnages du public du Louvre sont-ils inspirés de Modigliani par exemple ?

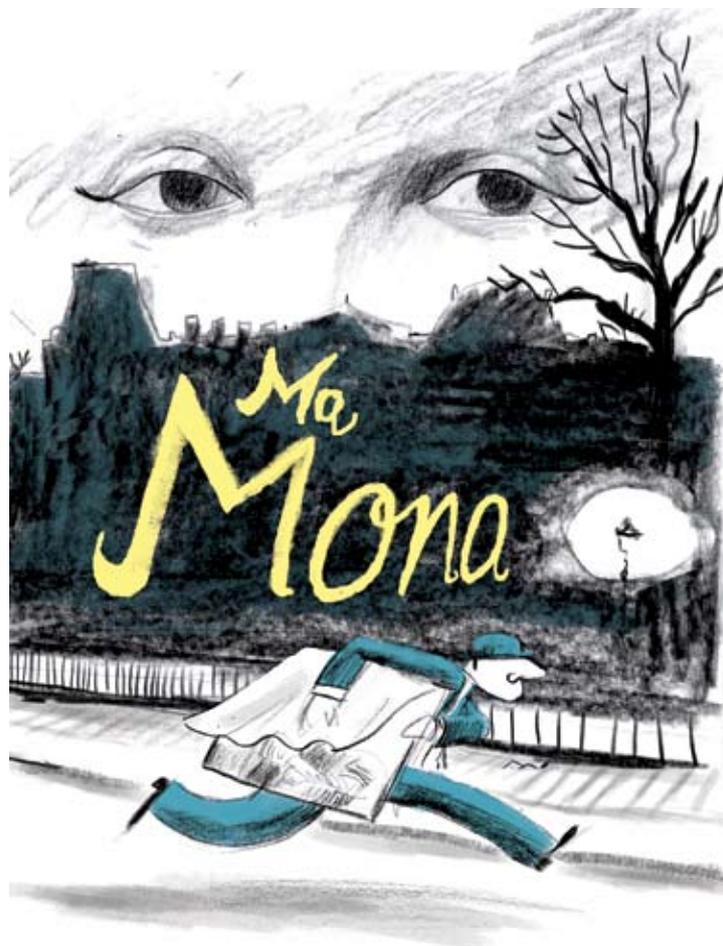
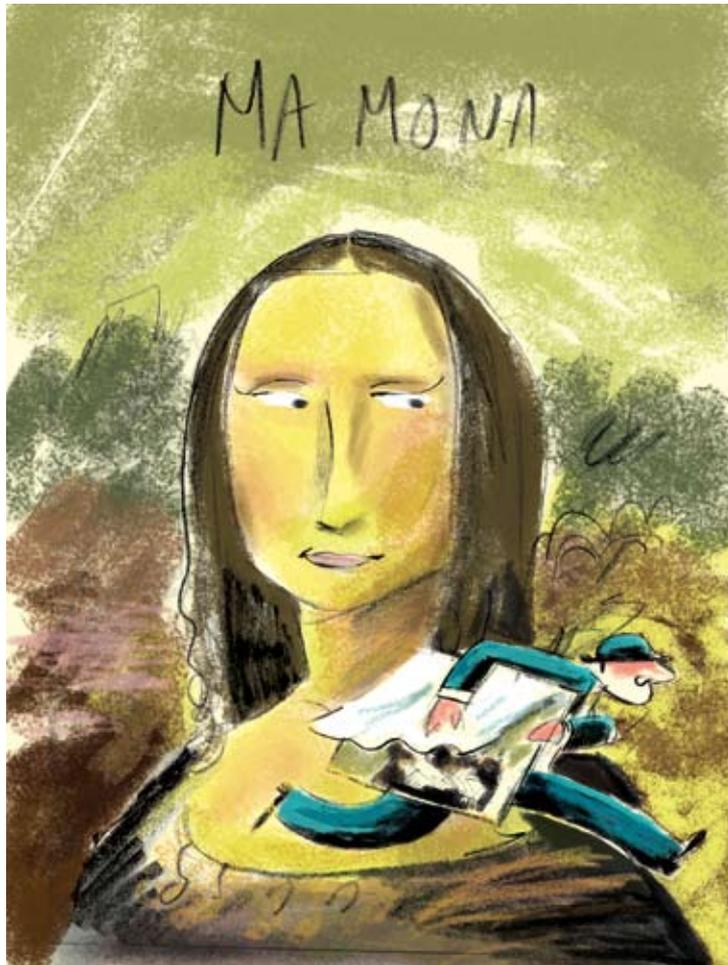
Il est vrai que je me suis rendu compte que mes personnages pourraient apparaître comme un hommage à Modigliani. Mais cela n'a pas été mon intention puisqu'il s'agit de mon trait original. Certes, je me suis documenté sur les années 1910 à 1930 à Paris pour coller aux décors, costumes, accessoires à l'époque, mais je ne suis pas allé voir les dessins du maître. Je ne voulais absolument pas être influencé et garder ma vision des personnages.

Montrez-vous vos illustrations à des enfants ou autre ? Tenez-vous compte de leur avis ?

Non jamais à des enfants. Je travaille pour moi, je suis mon premier juge, et je serai embêté d'entendre différents commentaires de déception vis-à-vis de mon travail avant qu'il soit fini. Pour *Mona Lisa*, j'ai mis très très longtemps à réaliser la double page où Angelo est dans son lit et Mona partout. Cette image, des gens travaillant dans l'atelier que nous partageons l'ont vue, et aimée. C'est à partir de là que j'ai remonté le fil, suis reparti du début et tout s'est enchaîné.

Que pensez-vous du résultat final de l'album ?

Je suis très content d'avoir relevé le défi. J'espère que l'album plaira. Pour ma part, et c'est le cas pour tous mes ouvrages, je ne suis jamais complètement satisfait du résultat, je considère toujours que j'aurais pu mieux faire. Tout au plus je me dis que je me suis bien approché de mes intentions de départ.



Crayonnés réalisés par Ronan Badel pour l'album *Mona Lisa*.
Quels sont les changements effectués par l'illustrateur sur ces deux étapes de dessin ?
Quel dessin préférez-vous entre les 3 et jusqu'à l'illustration finale ?
Qu'a choisi de mettre en valeur l'illustrateur ?

● SÉQUENCE : JOUER AVEC L'ALBUM *MONA LISA* !

L'objectif pédagogique global de cette séquence pour le cycle 1 est de découvrir un album (son auteur et son illustrateur), d'observer et de jouer avec une œuvre très connue, *La Joconde*.

La compréhension totale de cet album - qui ne relève pas au demeurant du niveau de la maternelle -, n'est pas nécessaire pour mener les activités proposées mais il faudra veiller cependant à ce que les élèves comprennent l'histoire dans sa globalité : voilà pourquoi ce sont différents ateliers qui sont proposés afin de respecter, notamment, le rythme des enfants en maternelle.

● DÉCOUVERTE DE L'ALBUM, *MONA LISA*, ET DE L'ŒUVRE, *LA JOCONDE*.

Chaque phase de la séance occupe des moments différents et l'activité se déroule en ateliers. L'enseignant prend en charge un groupe et laisse les autres groupes en autonomie sur des activités que les élèves connaissent déjà. Seule la phase de découverte de l'album est menée en classe entière.

- **OBJECTIFS :**
- écouter et comprendre un texte lu par l'adulte ;
 - observer et décrire une oeuvre du patrimoine ;
 - nommer avec exactitude un objet, une personne ;
 - formuler en se faisant comprendre une description.
 - adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels) ;
 - utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.

- **MATÉRIEL :**
- un album pour l'enseignant ;
 - une reproduction couleur du tableau de *La Joconde* (format A3) ;
 - des morceaux détails en couleurs de l'album ;
 - des morceaux de puzzle de *La Joconde* ;
 - des fonds de tableaux différents de celui de *La Joconde* ;
 - des pincesaux, peintures et feuilles.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de l'album.	Groupe classe - oral	"Je vais vous lire une histoire qui se passe il y a très longtemps. Elle parle d'un tableau que certains connaissent peut-être et qui s'appelle <i>La Joconde</i> . C'est Léonard de Vinci qui l'a peint."	<p>L'enseignant demande aux enfants qui ont entendu parler de ce tableau comment ils le connaissent (de si nombreuses utilisations de <i>La Joconde</i> ont été faites que les enfants ont pu la voir sur des tee-shirts ou même des mugs !).</p> <p>L'enseignant lit ensuite cette histoire en la théâtralisant pour la rendre plus "vivante" aux yeux des jeunes élèves. Il ménage des pauses dans sa lecture pour questionner les élèves sur la compréhension générale de l'histoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - double page 4-5, l'enseignant fait reformuler aux élèves le sujet de ce récit : qui sont les personnages ? Que font-ils ? Où se passe l'histoire ? Qu'est-ce qu'un musée ? ; - double page 6-7, qui sont et où sont Mona Lisa et Angelo ? ; - double page 14-15, il fait verbaliser, reformuler le vol du tableau par Angelo ; - double page 16-17, il demande où se trouve maintenant le tableau ; - double page 20-21 : où va Angelo et pourquoi ? ; - page 24-25, il demande comment finit cette aventure ? L'enseignant n'oubliera pas de laisser aux élèves un temps d'observation des illustrations lorsqu'il termine la lecture d'une double page. Il peut aussi demander aux élèves d'en décrire certaines. Il peut finir cette phase en demandant aux élèves si cette histoire leur a plu et pourquoi.

> PREMIER ATELIER

Découverte et jeu d'observation d'un album.

En petits groupes (les autres élèves sont en autonomie sur d'autres ateliers).

Consigne : "Nous allons jouer avec l'album. J'ai ici des cartes représentants des détails des illustrations. Vous allez devoir retrouver ces morceaux sur les illustrations de l'album. C'est un peu comme un puzzle : il faut remettre la bonne pièce, le bon détail, à sa place."

L'enseignant propose un exemple à partir de la couverture. Puis pour chaque page, il montre la carte du détail et les élèves doivent le retrouver sur l'illustration. **L'élève qui donne la réponse vient montrer sur l'album le détail et explique ce qui est représenté (voir les propositions de détails page de droite).**

> DEUXIÈME ATELIER

Observation et description d'une œuvre picturale.

Consigne : "Vous allez maintenant observer le tableau de *La Joconde* qui s'appelle aussi *Mona Lisa*. Vous allez me dire tout ce qui vous passe par la tête et ce que vous ressentez en regardant ce tableau, quels sentiments *La Joconde* dégage."

- **L'enseignant distribue la parole, questionne les élèves sur les couleurs, le personnage, le paysage.** Il amène les élèves à s'interroger sur l'expression du visage de la Joconde et à dire ce qu'elle exprime en leur faisant décrire précisément les différentes parties du visage. L'impression de mystère se dégage peut-être même si ce n'est pas un objectif. L'enseignant demande aux élèves de justifier leurs réponses en se basant sur le tableau.

- **L'enseignant demande également aux enfants de définir ce qu'est un portrait.** Ils doivent réaliser et comprendre qu'on ne représente que la tête et éventuellement le début du torse jusqu'aux épaules.

- **L'enseignant attire ensuite l'attention des enfants sur le fond.** Il le fait décrire par les élèves. Les notions de premier plan (devant), second plan (au milieu), arrière-plan (derrière, au fond) sont évoquées. Il peut aussi proposer d'autres fonds et demander aux élèves lesquels ils préfèrent (il faudra donc prévoir quelques fonds différents : une bibliothèque, une cuisine, un salon, un jardin, la devanture d'un magasin...), les élèves peuvent aussi proposer d'autres fonds. Il leur fait dire ce que l'arrière-plan choisi apporte au portrait.

Pour terminer, l'enseignant rappelle le nom du peintre et du tableau.

> TROISIÈME ATELIER

Formuler et décrire des expressions du visage.

Consigne : "Quelles autres expressions du visage connaissez-vous ? Comment peut-on dessiner ces différentes expressions ?"

Les élèves citent toutes les expressions du visage qu'ils connaissent et expliquent comment on peut les représenter (la joie, la tristesse, la colère, la surprise, la peur, la fatigue...). **Le rôle des yeux et de la bouche est mis en avant.** L'enseignant peut aussi demander aux élèves de venir dessiner au tableau ces différentes expressions ou il les représente lui-même sous la conduite des enfants (une bouche en sourire pour la joie, ronde pour la surprise, des sourcils froncés pour la colère...) ce qui oblige les élèves à faire un effort dans l'expression de leur pensée.

> QUATRIÈME ATELIER

Traduire une expression et réaliser un portrait.

Consigne : "Vous allez choisir une des expressions dont nous venons de parler et vous allez faire votre portrait en respectant cette expression."

Les caractéristiques du portrait et les différentes expressions sont rappelées : on ne voit que la tête et le cou. Chaque élève se lance alors dans la tâche ; le choix des couleurs n'est pas imposé car il peut participer de l'expression du portrait. Mais l'enseignant propose aux élèves de réaliser ce travail à la craie grasse (les rendus sont colorés et le remplissage des parties du portrait plus aisé).

> CINQUIÈME ATELIER

Mémorisation et jeu avec *La Joconde*.

Consigne : "Maintenant vous reconnaissez le tableau de *La Joconde* de Léonard de Vinci. Je vous propose un puzzle de ce tableau. Vous avez le modèle à côté et vous allez devoir reconstituer le portrait. Un par un, vous venez piocher une pièce et vous essayez de la placer au bon endroit sur la feuille blanche."

La feuille vierge est aux mêmes dimensions que le tableau qui aura été présenté. L'enseignant aura fait une photocopie couleur du tableau et l'aura préalablement plastifiée et découpée en plusieurs morceaux (entre 5 et 15 morceaux selon le niveau des élèves). Les élèves viennent piocher une pièce du puzzle et le replacent sur la feuille blanche en la comparant au modèle ; quand l'élève trouve une pièce, il essaie de préciser où cette partie se situe dans le tableau, s'il s'agit d'une pièce appartenant au paysage ou au portrait ; dans un deuxième temps, le modèle peut être éloigné des élèves pour faire appel à leur seule mémoire.

Proposition de détails (1^{er} atelier)

- Double page 4-5 : Angelo, le gendarme ; les enfants sur le pont, la dame à l'ombrelle ;
- double page 6-7 : le grand tableau à gauche, la porte du fond ;
- double page 8-9 : le monocle du monsieur, le profil d'Angelo ;
- double page 10-11 : la visage de la dame surprise en vert, le visage du gendarme ;
- double page 12-13 : un des visages, Angelo s'enfuyant ;
- double page 14-15 : le journal dans la main levée du monsieur, le chien à gauche, le visage du gendarme à la loupe, les jambes du gendarme qui court ;
- double page 16-17 : la bassine sous le lit d'Angelo, un oeil de la Joconde ;
- double page 18-19 : Angelo qui court sur le chemin, Angelo sur le pont ;
- double page 20-21 : la malle, la locomotive ;
- double page 22-23 : l'affiche sur le mur, le linge qui sèche ;
- double page 24-25 : une des affiches, le visage de la dame au chapeau.

● SÉQUENCE : DÉCOUVRIR L'ITALIE.

Ces séances de découverte d'une civilisation à travers la langue et la culture italienne se déroulent en lien avec les activités de lecture de l'album *Mona Lisa* en classe. Les élèves vont découvrir un album, rencontrer un passé lointain et acquérir quelques mots de vocabulaire en italien. Cette activité de découverte se base sur l'imprégnation, la mémorisation et la répétition.

Lors d'une première séance de lecture, l'enseignant présente l'album, les élèves repèrent le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur. Ils décrivent la couverture. Les élèves émettent quelques hypothèses sur le contenu du livre en se basant sur le titre et l'illustration de première de couverture. Puis l'enseignant lit l'album dans son intégralité. Si besoin, des explications sur le sens peuvent être apportées au fur et à mesure de la lecture.

● SÉANCE : DÉCOUVERTE DE LA CULTURE ITALIENNE.

Les élèves entrent dans le récit à partir de fragments du texte et proposent leurs hypothèses de lecture basées sur leurs relevés.

- **OBJECTIFS :**
- découvrir quelques éléments d'une culture différente ;
 - s'exprimer à l'oral dans un vocabulaire approprié et précis ;
 - analyser une image.
- **MATÉRIEL :**
- une grande carte de l'Italie faite à main levée par l'enseignant ;
 - des images représentatives de la culture italienne et française ;
 - une plastifieuse pour protéger les productions des élèves.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Représentations initiales.	Groupe classe - oral	"Que savez-vous de l'Italie ? Que connaissez-vous de ce pays ?"	L'enseignant laisse les élèves s'exprimer. Il note au tableau leurs remarques, basées sur des représentations initiales, leurs connaissances personnelles ou leur intuition.
2 Découverte de quelques éléments de la culture italienne.	Groupe de 3/4	"Vous allez trier les images que je vous donne en deux paquets : celles qui appartiennent à l'Italie et celles qui appartiennent à la France. Vous devrez justifier vos choix."	Chaque groupe reçoit entre dix et quinze images. Les élèves échangent entre eux sur chacune d'elles et décident d'un classement ensemble. Dans un deuxième temps, et pour chaque image, les différents groupes expliquent le rapport avec l'Italie ou la France. L'enseignant apporte les précisions culturelles ou historiques nécessaires. L'enseignant affiche les images concernant l'Italie au tableau et pour chaque image les élèves synthétisent ce qu'ils viennent de découvrir. L'enseignant note au tableau les remarques sous l'image correspondante. Le texte doit être bref car il sera ensuite recopié par les élèves.
3 Mise en commun.	Groupe classe - oral	"Vous allez résumer ce que vous venez d'apprendre au sujet de chaque image concernant l'Italie."	L'enseignant affiche les images au tableau et pour chacune, les élèves synthétisent ce qu'ils viennent de découvrir. L'enseignant note au tableau les remarques sous l'image correspondante. Le texte doit être bref car il sera ensuite recopié par les élèves.
4 Réalisation d'une carte mémoire de l'Italie.	Individuel	"Vous allez chacun faire le dessin d'une des images étudiées, le colorier, le découper soigneusement et au dos vous écrirez ce qui est écrit au tableau."	L'enseignant affiche au tableau une carte (voir l'annexe 1) grand format du contour de l'Italie (à préparer à l'avance, 1,4 m x 1,7 m environ). Il répartit les images à représenter. Chaque élève prend en charge une image. Il dessine l'objet et au dos écrit le texte. Elles seront ensuite plastifiées et accrochées à bon escient sur la carte avec de la patafix. Les élèves les plus rapides pourront prendre en charge le coloriage des mers italiennes sur la carte et éventuellement placer quelques villes (Florence, Rome, Milan, Venise, Naples par exemple) : ce travail fera prendre conscience de la géographie d'un pays. Il suffira ensuite de tourner une des images de la carte pour avoir quelques précisions.
5 Mémorisation et jeu.	Groupe classe - individuel	"Un élève choisit une image, dit ce qu'il sait dessus et on vérifie ensemble les informations en lisant le texte explicatif au dos."	L'affiche de l'Italie est accrochée sur un mur de la classe. L'enseignant interroge quelques élèves qui disent ce qu'ils savent, ce qu'ils ont mémorisé : ils vérifient ensuite les informations au dos. L'affiche reste en accès libre dans la classe.

Quelques idées d'images (dans lesquelles l'enseignant puisera)

- **Symboles et monuments :** le drapeau de l'Italie et de la France – le Colisée et la tour Eiffel – une gondole – une carte géographique de l'Italie – une pièce de monnaie d'un euro avec le dessin de Léonard de Vinci.
- **Personnages :** Pinocchio et Cendrillon – un personnage de la *commedia dell'arte* – l'autportrait de Léonard de Vinci – *La Joconde* et *le David* de Michel Ange.
- **Gastronomie :** un *panettone* et une baguette de pain – une tasse à café et une bouteille de vin – une *mozzarella* et un camembert - une *pizza* et un steak frites.

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DE MOTS ITALIENS.

Si l'anglais est la langue vivante étudiée dans l'école, cette séance peut s'inscrire dans le cadre de la découverte d'une autre langue et d'une ouverture sur les autres langues européennes. **Cette séance participera également à l'amélioration des compétences en langue française car elle propose une activité de grammaire comparée.** L'enseignant propose aux élèves de relire l'album en s'attachant à relever les mots ou expressions en langue italienne. Dans un premier temps, les élèves listent les mots puis dans un deuxième temps, ils essaient d'en donner une traduction. Certains mots sont transparents et ne posent pas de difficulté. Pour les mots plus éloignés, l'enseignant pourra apporter la traduction si le contexte ne permet pas de le deviner. Enfin, tous les mots seront illustrés par les élèves pour constituer une mémoire vivante.

- **OBJECTIFS :**
- reproduire un modèle oral ;
 - comprendre des mots familiers et des expressions très courantes ;
 - découvrir des emprunts à l'italien dans la langue française ;
 - découvrir la formation du genre des mots en français et en italien (grammaire comparée) ;
 - copier des mots isolés.
- **MATÉRIEL :**
- un album par élève serait l'idéal (au moins un pour deux) ;
 - des images des mots communs au français et à l'italien.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de l'activité.	Groupe classe - oral	"Nous allons relire l'album tous ensemble et nous allons relever les mots qui ne sont pas en français dans le texte. Dans quelle langue sont-ils écrits ?"	Un par un, les élèves lisent une ou plusieurs phrases et relèvent les mots en italien. L'enseignant les prononce avec l'intonation correcte et les écrit au tableau (consulter les sites ¹ de langue pour entendre les mots prononcés de la meilleure façon). Les mots sont ensuite répétés par les élèves. L'enseignant veille à ce que les élèves les prononcent correctement, avec la bonne intonation tout au long de cette séance.
2 Analyse.	Groupe classe - oral	"Certains mots sont faciles à traduire. Lesquels ? Quelles sont les ressemblances et les différences avec le français ?"	L'enseignant écrit les traductions correspondantes face aux mots et accueille les réflexions des élèves sur la langue. Il attire l'attention des élèves sur les terminaisons de certains mots (o/a) et sur leur déterminant en les comparant avec les mots français. Il fait bien préciser à cette occasion les articles en italien des mots étudiés qui confirment, comme en français, le genre des mots.
3 Grammaire comparée.	Groupe classe - oral	"Comment se forment le féminin et le masculin des mots en français et en italien ?"	Les élèves rappellent les règles du féminin et du masculin en français (le/la, un/une, -e, -ière, -euse, -ice, pour former le féminin en français). Puis ils font la comparaison avec les mots italiens. L'enseignant réalise une affiche mémoire de la règle dans les deux langues et note quelques exemples parmi les mots relevés dans l'album.
4 Réinvestissement et recherche d'autres mots italiens utilisés dans la langue française.	Groupe de ¼ - oral	"À partir des images de la séance précédente ou de vos connaissances personnelles, vous allez chercher quelques mots italiens supplémentaires que nous utilisons dans notre langue. Vous devez aussi les classer selon leur genre."	Un petit temps de recherche est laissé puis les résultats sont mis en commun et les élèves viennent compléter l'affiche avec les dernières trouvailles. L'enseignant peut aussi proposer quelques mots* pour compléter ce dictionnaire du genre des mots. L'affiche mémoire est accrochée en classe.
5 Illustration.	Groupe classe - individuel	"À présent, vous allez illustrer tous ces mots en italien"	Chaque élève illustre un mot et l'écrit au verso de son dessin ; il écrit en rouge le déterminant et la terminaison pour mettre en évidence les marques du féminin et du masculin. Cela constituera la base d'un vocabulaire en italien que l'enseignant conservera et qui pourra être réutilisé et enrichi lors d'autres séances.

- Si les élèves ont un cahier de langue, l'enseignant réalisera une photocopie de l'affiche mémoire avec les mots de vocabulaire sans les dessins. Les élèves l'illustreront et la rangeront dans leur cahier.
- Les élèves pourront aussi jouer avec les mots images qu'ils ont réalisés pour rebrasser le vocabulaire appris en piochant et en prononçant correctement le mot.

> Liste des mots de l'album en italien et leur traduction

Cielo (Saint Ciel littéralement, correspondant à l'expression mon Dieu !) - Finito (fini) - Sì, sì (oui, oui) - La campagna (campagne) - La bella (belle) - Basta (stop, ça suffit) - Incognito - La mamma (maman) - Alfredo (Alfred) - Partito (parti).

> Liste des mots français empruntés à l'italien

Concerto, piano, confetti, graffiti, incognito, opéra, scénario, crescendo, lento, loggia, mezzanine, mezzo, soprano, pizza, mozzarella, caffè, spaghetti, gnocchi, nutella...

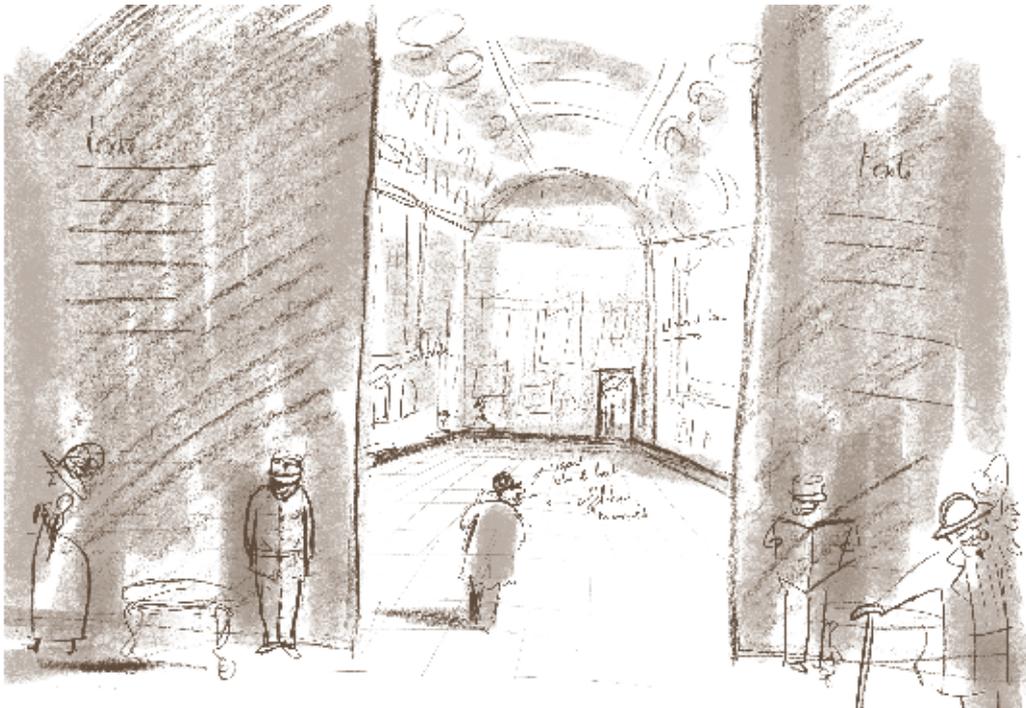
> Règles de formation du masculin et du féminin en italien

En italien, les noms masculins se terminent le plus souvent en "o" et les noms féminins se terminent en "a". Le déterminant masculin est "il". Il existe aussi "lo" et "l'" mais ils ne sont pas nécessaires pour cette première séance d'approche de la langue italienne, le déterminant féminin est "la" (ou "l'").

Une séquence supplémentaire pour le cycle 2 est proposée sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : www.crdp-aix-marseille.fr > [edition](#) > [nospublications](#) > [pontdesarts](#) > [monalisa](#) > [ressourcescomplementaires](#) autour de la rencontre avec un passé lointain, et en relation avec l'époque du récit du vol de *La Joconde*.

1 - <http://www.loecsen.com> > travel

2 - <http://www.languageguide.org> > italian > vocabulary



Crayonnés réalisés par Ronan Badel pour l'album *Mona Lisa*.
Crayonné supérieur : comment peut-on caractériser la patte de l'illustrateur ?
Crayonné inférieur : où retrouve-t-on ce crayonné dans l'album ?

● SÉQUENCE 1 : PEINDRE À LA MANIÈRE DE LÉONARD DE VINCI...

Lors d'une séance précédente les élèves ont travaillé sur l'album *Mona Lisa* et sur le tableau *La Joconde* de Léonard de Vinci. Ils ont défini la notion de portrait (fonctions, types, supports) après avoir observé différentes propositions de portraits dans les divers domaines de l'art (peinture, sculpture, photographie, littérature). Ils auront découvert que le portrait est une oeuvre picturale, sculpturale, photographique ou littéraire, représentant une personne réelle ou fictive et qu'il existe en différents types ((de face, de profil, en pied, en buste...), du portrait de groupe à l'autoportrait.

● RÉALISER UN PORTRAIT RÉALISTE, "RESSEMBLANT".

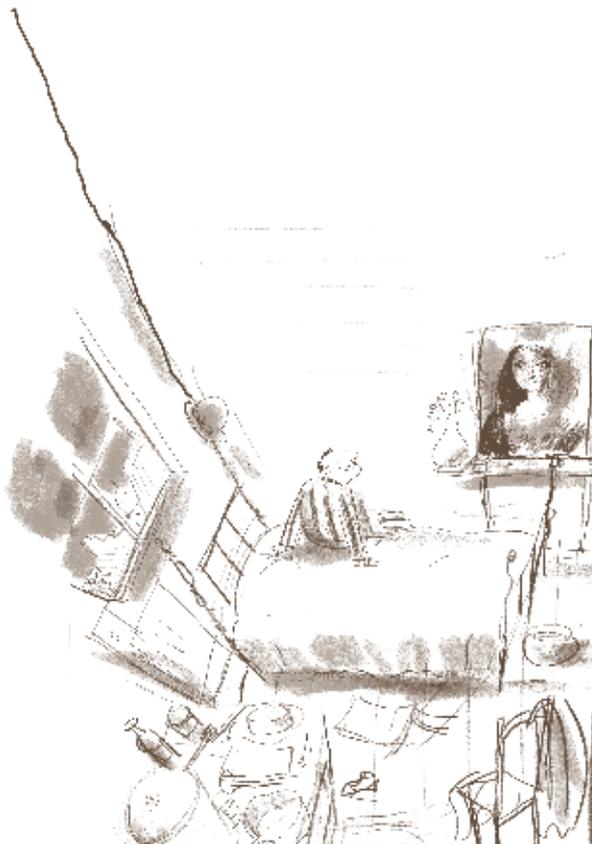
- **OBJECTIFS :**
- reconnaître et décrire des oeuvres visuelles ;
 - identifier le domaine artistique dont elles relèvent ;
 - exprimer ses émotions et ses préférences face à une oeuvre d'art ;
 - participer à un échange de manière constructive ;
 - réaliser une oeuvre plastique à visée expressive.
- **MATÉRIEL :**
- une feuille A3 par élève ;
 - de la peinture à l'eau, de nombreuses couleurs ;
 - différentes reproductions grand format de portraits célèbres (voir la liste ci-dessous).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découvrir le portrait en peinture.	Groupe classe - oral	"Nous allons nous intéresser à des portraits célèbres en peinture. Vous allez observer les tableaux suivants. Ce sont tous des portraits. Quelles sont les différences et les ressemblances entre tous ? Qu'expriment-ils chacun ?"	L'enseignant affiche au tableau le portrait de <i>La Joconde</i> ainsi que quelques portraits d'artistes célèbres choisis dans la liste ci-dessous (4 peuvent être suffisants au gré de l'enseignant). Chaque tableau est décrit minutieusement par les élèves. L'enseignant interroge les élèves sur le personnage représenté (réel, fictif), sur les couleurs, les techniques picturales, les expressions et émotions qui se dégagent de chaque oeuvre. L'enseignant écrit au tableau les remarques les plus pertinentes des élèves. Les élèves prennent conscience qu'un portrait est la représentation d'une personne d'un point de vue physique ou psychologique (ou les deux comme pour <i>La Joconde</i>), que certains portraits cherchent le réalisme contrairement à d'autres.
2 Réfléchir à la démarche de réalisation d'un portrait.		"Comment les artistes ont-ils réalisé leur tableau ?"	L'enseignant demande ensuite aux élèves d'imaginer comment le peintre a travaillé. Il cherche à leur faire entrevoir que c'est un long travail et que ces portraits ont parfois nécessité un modèle qui a longtemps posé. Même Arcimboldo a peut-être eu besoin d'avoir sa composition en nature sous les yeux. En ce qui concerne les portraits réalistes, les élèves doivent comprendre que le modèle a dû adopter une certaine pose du corps et une certaine expression du visage sans bouger pour permettre à l'artiste de s'approcher de la réalité, comme Léonard de Vinci et son modèle, Lisa del Gherardini.
3 Le peintre et son modèle.	Groupe classe - par deux	"Vous allez essayer de vous mettre dans les conditions de travail du peintre ou de son modèle. Par deux, un élève pose, l'autre le dessine en essayant de respecter la réalité. Pour la première séance de pose, vous travaillerez au crayon à papier (pour pouvoir gommer et revenir sur le dessin). Vous aurez un quart d'heure pour faire le portrait de votre camarade qui va garder la pose sans bouger."	L'enseignant propose aux élèves modèles de choisir une expression du visage que l'élève peintre essaie de traduire. Il faudra faire attention au choix de l'expression car elle devra être conservée durant un quart d'heure. Les élèves peintres pourront relever leur bureau pour s'approcher de l'utilisation du chevalet par le peintre. Les élèves sont disposés face à face.

4 Mise en couleurs.	Groupe classe - par deux	“Vous allez maintenant coloriser votre portrait. Vous essayerez de vous rapprocher au plus près de la réalité, comme Léonard de Vinci.”	Les élèves sont à nouveau face à face et peignent. Ils ont à leur disposition une palette pour pouvoir faire leurs mélanges ainsi que de nombreuses couleurs.
5 Exposition.	Groupe classe - individuel	“Vous allez présenter par deux vos portraits et expliquer les difficultés (et les facilités !) que vous avez rencontrées. Le reste de la classe jugera de la ressemblance.”	Les portraits peuvent être accrochés en classe pour former une belle galerie de portraits !

*Liste de portraits possibles

- L. de Vinci, *La Dame à l'hermine*, entre 1488-1490, musée Czartoryski (Cracovie) : www.czartoryski.org > lady
- Arcimboldo, *L'Automne*, 1573, musée du Louvre : www.louvre.fr > collections > œuvres > arcimboldo > automne
- Rembrandt, *Autoportrait aux yeux hagards* (eau forte), 1630, musée A. Forel de Morges : www.museeforel.ch
- Goya, *Dona Isabel de Porcel*, 1805, National Gallery of London : www.nationalgallery.org.uk > paintings > francisco-de-goya-dona-isabel-de-porcel
- Modigliani *Femme à la cravate noire*, 1917, collection privée : www.musee-virtuel.com > modigliani > femme-cravate.jpg
- Klee, *Head of man ou Senecio*, 1922, Kunstmuseum of Basel (Suisse) : www.kunstmuseum.ch > collectionsenligne > klee > headofman
- Picasso, *Portrait de Dora Maar*, 1937, musée national Picasso (Paris) : www.picasso-paris.videomuseum.com > collections > doramaar



Crayonnés réalisés par Ronan Badel pour l'album *Mona Lisa*.
 Quels changements observe-t-on entre le crayonné et l'illustration définitive ?
 Que pouvez-vous dire de la technique de l'illustrateur ?

● SÉQUENCE 2 : RÉALISER UN JOURNAL.

Le choix de cette séquence s'effectue en relation avec la question de la presse présente dans l'album et en écho avec la diversité des domaines abordés par le peintre touche-à-tout. Le projet d'écriture collective d'un journal¹ sur le thème de *La Joconde* s'inscrit dans le temps et permettra d'aborder de nombreuses compétences en langue, en lien avec l'histoire des arts et dans le domaine de la culture numérique, chaque séance apportant sa pierre à l'édifice et participant à l'élaboration du journal. Le travail en projet est motivant pour les élèves qui à la fin auront chacun un exemplaire du journal. L'enseignant présentera donc avec soin le projet aux élèves afin d'obtenir leur adhésion.

Lors d'une première séance de lecture, l'enseignant présente l'album, les élèves repèrent le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur. Ils décrivent la première de couverture. Les élèves émettent quelques hypothèses sur le contenu du livre en se basant sur le titre et l'illustration de couverture.

Puis l'enseignant lit l'album dans son intégralité. Si besoin, des explications sur le sens sont apportées au fur et à mesure de la lecture. Lors de cette séance, l'enseignant fait se questionner les élèves sur les outils de communication au début du XX^e siècle et sur la place du journal comme principale source d'informations.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DES JOURNAUX.

Préalablement à cette séance, l'enseignant aura demandé aux élèves d'apporter différents types de journaux.

- **OBJECTIFS :**
- s'impliquer dans un projet collectif ;
 - participer à un échange de manière constructive ;
 - dégager le thème d'un écrit ;
 - découvrir les caractéristiques d'un type d'écrit (le journal).

- **MATÉRIEL :**
- un album par élève (ou un pour deux) ;
 - différents types de journaux.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Le journal dans l'album.	Groupe classe - oral	"Vous allez chercher dans l'album <i>Mona Lisa</i> les pages où sont évoqués les journaux. À quoi sert le journal dans l'album ?"	Les élèves trouveront facilement les trois pages où les journaux apparaissent (page 14, et double page 24-25) et la fonction de l'information. L'enseignant peut rappeler qu'au début du XX ^e siècle, la télévision n'existait pas et que le journal représentait la seule source d'information.
2 Découverte des journaux.	Groupe de 3/4 - un rapporteur	"Vous allez relever tous les éléments qui constituent un journal. Pour cela vous allez comparer les différents exemplaires que vous avez à votre disposition. Vous désignerez aussi un rapporteur qui présentera les résultats de vos recherches."	Chaque groupe a à sa disposition 4 ou 5 exemplaires de journaux différents. Les élèves doivent extraire les différents éléments qui composent un journal (le titre, la une, les articles, les images, l'utilisation de l'ordinateur pour la rédaction des articles, les couleurs, la publicité, les jeux...). Pendant cette phase, l'enseignant circule parmi les groupes, aide, oriente les recherches auprès des élèves en difficulté.
3 Mise en commun.	Groupe classe - collectif	"Les rapporteurs de chaque groupe vont présenter le résultat de vos observations."	Les observations de chaque groupe sont mises en commun. L'enseignant réalise une affiche mémoire récapitulative des différents éléments d'un journal qui servira lors de la mise en œuvre du journal.
4 Observation des noms des journaux.	Groupe de 3/4	"Vous allez maintenant vous concentrer sur les titres des différents journaux que vous venez d'observer. Il faudra les expliquer."	Un débat s'engage au sein de chaque groupe pour essayer de justifier les titres des différents journaux. L'enseignant encourage chaque groupe à feuilleter de nouveau les journaux et à lister les types d'informations qu'ils proposent : ils apportent éventuellement des explications sur le titre (<i>La Provence</i> ou <i>Le Parisien</i> - journaux régionaux, <i>L'Équipe</i> - journal sportif, <i>Sciences et Avenir</i> - magazine scientifique...).
5 Argumentation.	Groupe classe - collectif	"Qu'avez-vous trouvé ? Pourquoi les journaux se nomment-ils ainsi ?"	Le rapporteur de chaque groupe propose une explication. Par cette activité, les élèves doivent prendre conscience que le nom d'un journal a un sens qui peut être en rapport avec son contenu ou la région dans laquelle il est édité.

1 - Si l'école possède déjà son journal scolaire, ce projet peut faire l'objet d'un hors série. Si l'école n'a pas de journal scolaire, il peut s'inscrire dans le cadre de la Semaine de la presse. Il conviendra aussi de se renseigner sur les démarches administratives à faire avant de publier un journal (une demande est à déposer au Parquet du Procureur de la République). Enfin les élèves prendront aussi conscience de l'existence d'un public pour ce type d'écrit (écrire pour être lu).

6 Choix d'un titre pour le journal.	Groupe de 3/4	"À présent, vous allez vous concerter au sein de chaque groupe pour proposer un titre pour notre journal. Ensuite vous voterez pour choisir le titre de notre journal parmi les titres proposés."	L'enseignant rappelle qu'il s'agit d'un journal consacré à <i>La Joconde</i> et à Léonard de Vinci : les titres proposés doivent donc être en rapport avec le thème du journal. Les élèves peuvent s'aider de l'album pour faire leurs propositions.
7 Synthèse/vote.	Groupe classe	Nous allons passer au vote.	Celui qui obtient le plus de voix remporte le vote et constituera le titre du futur journal.



Crayonné réalisé par Ronan Badel pour l'album *Mona Lisa*.
 Décrivez ce crayonné.
 Comment l'information se transmettait-elle à l'époque ?
 Qu'est-ce qui a changé aujourd'hui ?

● SÉANCE 2 : ÉCRIRE UN ARTICLE DE JOURNAL.

Cette séance très longue occupera une demi-journée entière. Elle peut cependant se décomposer en plusieurs petites séances : découverte et élaboration des critères pour écrire un article de journal¹ ; recherches informatiques ou en BCD ; rédaction ; mise en forme à l'ordinateur.

Pour la mise en page du journal, pendant la Semaine nationale de la presse à l'école, un logiciel gratuit est téléchargeable à l'adresse suivante : www.pressedesjeunes.com

- **OBJECTIFS :**
- écrire un article de journal d'une dizaine de lignes en utilisant ses compétences en grammaire et en vocabulaire ;
 - utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, présenter un travail ;
 - apprendre à identifier, classer, hiérarchiser l'information ;
 - connaître quelques éléments culturels d'une oeuvre et de son auteur ;
 - vivre en société : communiquer et travailler en équipe.
- **MATÉRIEL :**
- un album *Mona Lisa* par élève serait l'idéal (au moins un pour deux) ;
 - des articles de journaux.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de l'activité.	Groupe de 3/4	"Vous allez écrire un article de journal sur le thème de <i>La Joconde</i> . Dans un premier temps, vous observerez les articles à votre disposition et vous définirez les critères pour écrire un bon article de journal."	Après observation des différents articles, les élèves débattent entre eux sur les critères à respecter pour écrire un article de journal : l'article de presse a pour vocation de transmettre une information, un message, de sensibiliser l'opinion... Savoir reconnaître un type d'écrit (argumentatif, explicatif, informatif, un fait divers) permet de mieux en appréhender le contenu et surtout d'en démonter les mécanismes. L'enseignant aura sélectionné ses articles avec soin en fonction de ses objectifs dans des magazines pour enfants notamment (comme <i>Le Petit Léonard</i> par exemple).
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	"Quels sont les critères à respecter pour écrire un article ?"	Les élèves énoncent les différents critères selon le type d'article. L'enseignant les écrit sur une affiche qui servira d'aide-mémoire lors du passage à l'écrit (il peut aussi en faire une photocopie pour que chaque élève en ait un modèle). L'enseignant complète les observations des élèves (voir les critères en fin de séance). Certains de ces critères sont visibles dans l'album (titre, illustration, mise en page...). L'enseignant demande aux élèves de les retrouver.
3 Recherches.	Groupe classe - oral	"Vous allez faire quelques recherches pour pouvoir écrire votre article. Il faut déterminer les sujets de recherches. Nous allons les trouver dans l'album."	À partir de l'album, les élèves déterminent les sujets possibles de recherche (le tableau lui-même, Léonard de Vinci, Lisa Gherardini, le vol, le retour du tableau, le <i>quattrocento</i> / le <i>cinquecento</i> en Italie, le voleur, le Louvre...). Les recherches peuvent se dérouler en BCD ou en salle informatique, sur Internet si l'école est équipée.
4 Rédaction.	Groupe de 2 ou individuellement	"À partir de vos notes de recherche, vous allez rédiger un article pour notre journal."	L'enseignant fait le rédacteur en chef, il répartit les différents sujets d'articles entre les groupes pour que soient abordés les divers thèmes. Les élèves rédigent un article d'une dizaine de lignes. Ceux qui finissent rapidement peuvent essayer d'inventer des jeux (charades, devinettes...) toujours sur le thème de <i>La Joconde</i> .
5 Relecture.	Même disposition	"Vous allez relire votre article en vérifiant les points de la grille de relecture (voir en annexe). Il faudra la compléter et la rendre avec votre texte."	Les élèves relisent leur article en tenant compte des points à éventuellement corriger pour améliorer leur production.
6 Mise en page et impression.	Même disposition	"Vous allez taper votre article à l'ordinateur en respectant les contraintes de forme (titre, paragraphes, colonnes...)"	Les élèves se relaient pour taper le texte à l'ordinateur. Celui qui ne tape pas contrôle minutieusement le travail de l'autre. L'article achevé est imprimé.
7 Sélection par l'enseignant.			L'enseignant sélectionne les textes qui seront publiés. Il veille à ce qu'une production de chaque élève soit présente dans le journal. Si le texte d'un groupe n'est pas sélectionné, l'enseignant fait figurer une production d'arts visuels.

1 - On peut consulter les sites suivants :

<http://www.gommeetgribouillages.fr>

<http://rickylasouris.pagesperso-orange.fr> > coinprofs > dossierpe2 > cycle3 > dossierspresse

<http://webetab.ac-bordeaux.fr> > Primaire

Critères pour écrire un article de journal¹

> Un article de journal est composé de différents éléments :

- un titre en gros caractères, suivi d'un sous-titre (pour accrocher le lecteur) ;
- un texte qui comporte plusieurs parties (écrit avec des mots simples et composé de phrases courtes) ;
- une illustration accompagnant le texte. L'illustration comporte une légende ; la signature du journaliste.

> Un article doit répondre à la règle des questions : qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ?

- Le journaliste se garde d'y donner tout commentaire ou opinion personnelle. Son premier souci doit être la clarté ;
- un journaliste n'a pas le droit d'inventer. Tout ce qu'il écrit ou dit doit être vrai, donc vérifié.

● SÉANCE 3 : ANALYSE DE L'ŒUVRE ET ILLUSTRATION.

L'analyse du tableau et la mise en regard avec ses détournements serviront à la réalisation de la production visuelle des élèves.

- **OBJECTIFS :**
- découvrir des œuvres d'art ; décrire et analyser des œuvres d'art² ;
 - inventer une œuvre plastique à visée artistique.
- **MATÉRIEL :**
- un album *Mona Lisa* par élève (un pour deux au minimum) ;
 - des reproductions d'œuvres d'artistes ayant détourné *La Joconde* ;
 - une photocopie de *La Joconde* ;
 - de nombreux outils d'arts plastiques (crayons de couleur, feutres, craies grasses, ciseaux, colle, magazine...).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de l'œuvre.	Groupe classe - oral	“Vous allez observer attentivement le tableau de <i>La Joconde</i> ³ dont parle l'album <i>Mona Lisa</i> (à partir de l'avant-dernière page de l'album). Nous allons l'analyser ensemble.”	L'enseignant accueille les observations des élèves. Celles-ci peuvent porter sur les couleurs, le portrait, le paysage. L'enseignant attire l'attention des élèves sur le sujet du tableau (portrait d'une femme), son traitement par le peintre (très réaliste), la technique utilisée (peinture à l'huile). Il leur demande aussi d'exprimer leurs émotions face à cette œuvre. Il les informe sur la célébrité du tableau et leur fait formuler des hypothèses sur les raisons de cet engouement. Les élèves percevront peut-être l'impression de mystère qui se dégage de <i>La Joconde</i> . Les élèves découvrent des précisions sur le peintre et son œuvre, et que d'autres artistes ont copié <i>La Joconde</i> .
2 Variations sur le thème.	Groupe classe - oral	“Vous allez découvrir et analyser quelques représentations de <i>La Joconde</i> par d'autres artistes. Vous essayez de caractériser les changements effectués et les effets que cela produit par rapport à l'original.” [Pour la patte de l'illustrateur : - respect du portrait mais jeu avec <i>La Joconde</i> (le personnage qui court à l'intérieur) ; - respect de la pose, du vêtement, du paysage mais rendu plus ludique ; - respect du mystère mais plus de féminité et de coquinerie.]	L'enseignant propose de commencer par la vision qu'en donne l'illustrateur de l'album, Ronan Badel. Les pages 17 et 18 offrent un bon support pour l'analyse. Les élèves peuvent y retrouver tous les éléments de l'original avec la “patte” de l'illustrateur. Les élèves comparent les deux. Puis l'enseignant propose aux élèves de poursuivre l'analyse sur d'autres œuvres (en limitant les choix). Il affiche au tableau une reproduction de l'original ainsi que des reproductions ³ choisies parmi celles de Dali, Warhol, Botero, Léger. Pour chaque œuvre, les élèves repèrent et commentent les modifications. Petit à petit, l'enseignant leur fait préciser la démarche et les intentions de l'artiste qui a repris l'œuvre.
3 À vous de jouer !	Individuel	“Vous allez vous amuser à copier ou détourner vous aussi <i>La Joconde</i> . Vous pouvez utiliser le matériel que vous souhaitez.”	L'enseignant distribue une photocopie de <i>La Joconde</i> vierge de couleur. Chaque élève est libre d'en faire le détournement qu'il veut. L'enseignant met à disposition les différents outils d'arts plastiques.
4 Synthèse et exposition.	Groupe classe	“Vous allez expliquer votre travail.”	Les élèves, à l'oral, expliquent leur démarche au reste de la classe : invention pure, sur le modèle de... et pourquoi ils ont eu des préférences. L'enseignant accroche dans le musée de la classe les productions des élèves. Il sélectionne les productions qui figureront dans le journal en veillant à ce que le prénom de tous les élèves soit présent.

C'est à l'enseignant que reviendra la charge de mettre en page les articles et les productions d'arts visuels pour la confection du journal à l'aide d'un logiciel ou de façon artisanale avec un photocopieur. Chaque élève recevra une copie du journal.

1 - Voir l'annexe 2 : les critères pour la relecture d'un article de journal.

2 - L'enseignant pourra se référer au site <http://archives.arte.tv> > France > archives qui propose une analyse de détails de l'œuvre.

3 - Se référer par exemple aux œuvres suivantes : *La Joconde aux clés*, 1930, Léger ; *Autoportrait en Mona Lisa*, 1954, Dali ; *Mona Lisa à l'âge de douze ans*, 1959, Botero ; *La Joconde*, 1963, Warhol. Les enseignants pourront également utiliser des détournements plus contemporains : *Pneumonia Lisa*, 1982, Rauschenberg ; *La Joconde*, 1983, Basquiat ; *Mona Laughiter*, 1990, Hall ; *Mona VIII*, 2003, Lonvig.

● SÉQUENCE 3 : RÉÉCRIRE LA FIN DE *MONA LISA*.

Cet album propose un récit au passé. C'est l'occasion d'aborder avec les élèves les temps du passé et leur valeur et d'étudier leurs règles de formation : l'enseignant prépare une activité autour de la réécriture d'une biographie de l'artiste¹. Les connaissances acquises seront réinvesties lors de la deuxième séance par la réécriture d'une partie de l'album.

● SÉANCE 1 : L'IMPARFAIT ET LE PASSÉ SIMPLE.

Cette séance se situe en CM1 ou CM2. Les élèves ont déjà abordé l'imparfait (au CE2). Le passé simple est étudié au CM1. Il est préférable que les élèves aient déjà quelques notions sur ces deux temps avant de proposer cette séance.

- **OBJECTIFS :**
- lire et comprendre un texte ;
 - comprendre la notion d'antériorité relative d'un fait passé par rapport à un autre ;
 - conjuguer à l'imparfait et au passé simple.
- **MATÉRIEL :**
- un album *Mona Lisa* par élève (ou un pour deux) ;
 - un tableau pour classer les verbes ;
 - une biographie du peintre réalisée par l'enseignant aux temps du présent (voir en annexes).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Compréhension.	Groupe classe - oral	"Vous allez lire l'album <i>Mona Lisa</i> . Chacun lira une phrase. Attention, nous n'allons lire le texte que jusqu'à la page 13 car lors d'une prochaine séance, vous devrez écrire la suite de l'histoire. Il faut garder le suspens."	L'enseignant interroge chaque élève qui lit à voix haute. L'enseignant ménage des pauses dans la lecture pour s'assurer de la compréhension du texte par tous les élèves. Les mots qui pourraient poser problème sont expliqués (ou traduits).
2 Repérage.	Groupe de 2	"Maintenant, vous allez relever tous les verbes conjugués qui sont présents dans le récit jusqu'à la page 10. Vous devrez les classer en fonction des temps auxquels ils sont conjugués puis donner leur infinitif et leur groupe."	L'enseignant distribue le tableau², explique comment le remplir. Sur chaque ligne, doivent être écrits tous les verbes conjugués au même temps dans la première colonne, à l'infinitif dans la deuxième et leur groupe dans la troisième. Dans la dernière ligne, les élèves mettront les verbes dont ils n'auront pas identifié le temps (ceux qui sont au conditionnel présent ou passé par exemple).
3 Mise en commun.	Groupe classe - collectif	"Quels verbes avez-vous trouvés ? À quels temps sont-ils conjugués ?"	Page après page, les verbes sont repérés par les élèves ; l'enseignant les écrit au tableau en respectant la présentation des élèves. Lorsque un certain nombre de verbes est présent dans chaque colonne, l'enseignant demande à l'oral aux élèves de préciser le temps de chaque ligne.
4 Analyse.	Groupe classe - collectif	"Vous allez relire le texte et essayer de déterminer quand on utilise l'imparfait et quand on utilise le passé simple."	L'enseignant laisse un temps de réflexion aux élèves puis il accueille leurs hypothèses. Si nécessaire, il guide leurs remarques pour que les élèves formulent eux-mêmes les conditions d'emploi de ces deux temps du passé. L'enseignant réalise une affiche mémoire sur l'emploi de ces deux temps. L'imparfait s'emploie pour des actions qui durent, qui se répètent dans le passé alors que le passé simple s'emploie pour les actions brèves dans le passé.
5 Déduction.	Groupe classe - collectif	"Vous allez vous concentrer sur les terminaisons des verbes à l'imparfait et au passé simple. Quelles sont-elles ?"	Les terminaisons des verbes sont identifiées et relevées d'abord pour l'imparfait (il devrait s'agir d'un rappel) puis le même travail est fait pour les verbes au passé simple. Les terminaisons sont complétées pour toutes les personnes. Les règles de formation du passé simple en fonction du groupe sont définies par les élèves. L'enseignant réalise à nouveau une affiche mémoire pour la classe.

1 - L'enseignant peut également faire travailler les élèves sur un texte au présent dit par le personnage de la Joconde sur son créateur, ou sur sa propre vie et sa pesante célébrité. En fonction du temps dont il dispose, soit il fournira les textes, soit il les fera directement écrire par les élèves.

2 - Voir l'annexe 3 : le tableau de classement des verbes.

6 Systématisation.	Individuel	“À présent, vous allez faire l'exercice suivant : vous mettrez au passé le texte que je vous distribue. Vous serez attentifs au temps à utiliser entre l'imparfait et le passé simple et à la concordance entre ces deux temps. Relisez-vous. Écoutez la phrase pour voir si elle “sonne bien”. Appuyez-vous sur l'affiche mémoire.”	L'enseignant propose une courte biographie¹ du peintre au présent et au passé composé. Il passe dans les rangs, aide certains élèves en cas de grosses incohérences ou erreurs.
7 Correction.	Groupe classe	“Nous allons corriger le texte. Vous justifierez vos choix à l'oral.”	Chaque élève exprime à l'oral sa réponse, l'emploi du temps choisi : action qui dure, action ponctuelle.

La séance étant assez longue (selon qu'il s'agisse d'une découverte ou non de l'emploi des temps du passé), elle peut se décomposer en deux séances. Les exercices de systématisation peuvent faire l'objet d'une autre séance, indépendante de l'observation de la langue.

● SÉANCE 2 : ÉCRIRE LA FIN D'UN RÉCIT.

Après l'étude de l'imparfait et du passé simple, les élèves mettent en pratique les connaissances acquises sur la valeur des temps du passé et leur compréhension des règles de formation par l'écriture d'une partie du récit. Ils seront amenés à imaginer ce qu'il s'est passé après le vol du tableau, en respectant les temps, leur emploi et leur concordance.

→ **OBJECTIFS :**

- rédiger un texte court, la suite d'un récit en veillant à sa cohérence et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ;
- maîtriser la cohérence des temps ;
- améliorer un texte en fonction des remarques et aides du maître.

→ **MATÉRIEL :**

- un album pour le maître ;
- une grille de relecture² ;
- l'affiche mémoire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation.	Groupe classe - oral	“Nous allons relire ensemble le début de l'album jusqu'à la page 13. Il s'agit d'une histoire basée sur des faits réels. Vous allez ensuite imaginer et écrire la fin de l'histoire.”	L'enseignant commence par lire le paragraphe sur le vol de <i>La Joconde</i> à la dernière page de l'album. Puis il lit le début de l'album jusqu'à la page 13. Il apporte quelques précisions sur l'histoire du tableau et Léonard de Vinci que l'on trouve sur les doubles pages documentaires à la fin de l'album.
2 Rappel.	Groupe classe - oral	“Vous devez écrire la suite et la fin de ce récit en une dizaine de lignes minimum. Vous respecterez la présence du personnage d'Angelo ainsi que celle du tableau, les temps du passé, l'imparfait et le passé simple.”	L'enseignant demande aux élèves de rappeler les distinctions dans l'usage de l'imparfait et du passé simple. L'affiche mémoire est relue avant que les élèves ne se lancent dans la tâche.
3 Rédaction.	Individuel	“Mettez d'abord vos idées en ordre avant d'écrire. Puis, quand vous aurez écrit votre texte, n'oubliez pas de vous relire à l'aide de la grille de relecture.”	L'enseignant présente la grille de relecture*. Les élèves ont aussi à leur disposition un dictionnaire. L'enseignant se rend disponible pour les élèves en difficulté. Il est attentif à la cohérence du récit et pallie les difficultés de grammaire, ou autre.
4 Relecture.	Individuel	“Vous allez relire votre texte à l'aide de la grille de relecture.”	L'enseignant s'assure que chaque élève complète correctement sa grille en se référant réellement à son texte et en se corrigeant éventuellement.
5 Découverte de la véritable histoire du vol.	Groupe classe	“Je vais vous lire la suite de l'album. Vous allez découvrir la version de l'auteur de l'album, Géraldine Elschner, sur cet événement qu'a été le vol de <i>La Joconde</i> .”	Ce sera l'occasion pour les élèves de comparer la version de l'auteur avec leurs productions personnelles.

[Une deuxième séance peut être consacrée à travailler et à améliorer les textes corrigés par l'enseignant.]

1 - Voir l'annexe 3 : la biographie de Léonard de Vinci à réécrire.
2 - Voir l'annexe 5 : la grille de relecture pour l'écriture d'un récit.

→ ARTS VISUELS

Pour les écoles de la région parisienne, mais pas uniquement, **aller admirer La Joconde au musée du Louvre**. Pour les écoles de province, aller également découvrir quelques portraits dans un musée local.

- **Faire de la *tempera*¹ et réaliser une production visuelle par ce procédé utilisé par Léonard**. Des recettes sont disponibles sur Internet². Refaire par exemple l'*Autoportrait*³ (Bibliothèque nationale de Turin, 1512-1515) de Léonard de Vinci de cette manière.

- **Refaire le dessin *L'Homme de Vitruve*** (Galeria della Academia de Venise, 1485-1490) de Léonard de Vinci.

> Le programme de Sciences expérimentales, partie "fonctionnement du vivant", propose l'étude des stades du développement ou l'étude des mouvements corporels. L'enseignant propose aux élèves cette activité en arts visuels pour que **les élèves s'interrogent sur le corps humain, sur son fonctionnement et s'initient à l'étude des proportions à partir du travail du peintre**.

L'enseignant distribue une feuille avec le cercle et le carré, aux élèves de refaire l'homme inscrit dans ces formes après avoir observé le dessin de Léonard de Vinci et lu le texte correspondant sur les proportions de Vitruve. Le groupe classe relève les différentes proportions énoncées dans le texte : chacun essaiera de les respecter dans son dessin (en partant du nombril au centre).

> On peut également faire un lien avec les mathématiques si on traduit les données sous forme de fractions et que les élèves réalisent le dessin dans un quadrillage.

→ PRODUCTION ÉCRITE

> Autour de l'album

- Réécrire une partie du texte au présent, le début par exemple, en prolongement du travail réalisé sur les temps du passé dans l'album. Les transpositions sont des exercices assez courants en conjugaison, et l'enseignant peut même envisager la réécriture de l'album entier et le faire illustrer version 2011 !

- On peut également imaginer un dialogue entre La Joconde et Angelo.

1 - Forme de peinture à base de pigments broyés et mélangés des substances solubles dans l'eau (comme le jaune d'œuf, la plus utilisée, ou la protéine du lait). Les artistes à l'époque l'appliquaient avec du gesso (fine couche de plâtre mélangée à de la colle) et obtenaient ainsi un grand éventail de couleurs, de lumières et d'ombres.

2 - Voir le site : <http://netia59a.ac-lille.fr>

3 - Visible sur le site : <http://fr.wikipedia.org> > Fichier:Leonardo_self

> Autour du tableau

- Écrire un acrostiche sur la Joconde. L'enseignant présente la forme de l'acrostiche. Il explique en quoi cela consiste et précise que les phrases écrites pour chaque lettre doivent être en rapport avec le sujet. Une liste de mots à utiliser peut être proposée autour de la peinture, du peintre Léonard de Vinci, du portrait, du paysage, de l'Italie (cela sous-entend que le tableau a été analysé au préalable).

- Étudier une poésie sur la Joconde : Jean-Paul Labaisse et Isaac Lerutan ont respectivement écrit en 1995 et 2009 des odes à la Joconde.

- Étudier et chanter la chanson de Barbara sur la Joconde. La chanteuse Juliette en a aussi fait une reprise.

C'est une façon ludique et agréable de prolonger ses connaissances, de retrouver un personnage connu, de découvrir la vision d'un artiste.

- Après l'étude des adjectifs qualificatifs en grammaire, proposer aux élèves de faire la description écrite de la Joconde en employant le plus possible d'adjectifs qualificatifs pour rendre la description la plus précise.

→ LANGUE VIVANTE

- Apprendre une comptine en italien (*Giro tondo* par exemple).

- Jouer à "strega commanda" pour apprendre les couleurs en italien, sorte de *Jacques a dit* sur les couleurs.

→ SCIENCES

Pour approfondir sur les inventions de Léonard de Vinci

- L'artiste s'est beaucoup intéressé aux engrenages, qui sont au programme du cycle 3. Il serait intéressant d'observer avec les élèves les dessins et études sur les engrenages réalisés par l'artiste, en introduction ou en prolongement de l'étude de cette technique.

- Les dessins sur le corps humains peuvent aussi être étudiés avec les élèves lors de séances sur les muscles ou le squelette.

→ DÉCOUVERTE DU MONDE

- Comparer deux journaux et les techniques pour les produire : un journal du début du XX^e siècle et un imprimé de nos jours. Faire relever les différences et les ressemblances.

- Comparer l'école aujourd'hui et l'école des grands-parents des élèves à partir de photos, d'images et d'objets des deux époques.

- Aller visiter les locaux d'un journal local ou d'une imprimerie.

Documents complémentaires

Annexe 1 - Séquence 1 : découvrir l'Italie (cycle 2)

● Séance 1 : découverte de la culture italienne.

Carte du contour de l'Italie



Annexe 2 - Séquence 2 : réaliser un journal (cycle 3)

● Séance 2 : écrire un article de journal.

Critères à prendre en compte pour la relecture d'un article

	oui	non
Mon article comporte un titre et un sous-titre.		
Mon article répond aux questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ?		
J'ai signé mon texte.		
J'ai mis la ponctuation.		
Mes phrases sont courtes.		

Annexes 3 - Séquence 3 : réécrire la fin de *Mona Lisa* (cycle 3)

● Séance 1 : l'imparfait et le passé simple.

Tableau de classement des verbes

Temps	Infinitif	Groupe	Temps non identifié

Biographie de Léonard de Vinci

Léonard de Vinci est né le 15 avril 1452 dans les environs de Vinci, un petit village de Toscane en Italie. Il est le fils illégitime du notaire du lieu et d'une de ses servantes. Lorsqu'il a 14 ans, sa famille s'installe à Florence. Il entre dans l'atelier du peintre Verrocchio où il apprend différentes techniques picturales et s'initie à diverses disciplines comme les mathématiques, la géométrie, la perspective, l'architecture et la sculpture. C'est là qu'il développe la virtuosité du fondu "sfumato", technique à la façon de la "fumée". En 1478, à 25 ans, il reçoit déjà des commandes importantes pour des monuments, souvent des églises, comme l'*Adoration des mages* en 1481 pour les moines de Scoperto. En 1482, Léonard part pour Milan et commence à peindre *La Vierge aux rochers*. Il développe sa technique du *sfumato* qui donne à la fois un effet vaporeux et une profondeur au tableau. À partir de 1490, il réalise de nombreux tableaux, met au point des projets scientifiques, voyage beaucoup en Italie et réfléchit à la décoration pour des bâtiments publics.

C'est en 1503 qu'il commence *La Joconde*, achevée probablement en 1507. Il l'emporte en France où le roi, François I^{er}, lui propose de s'installer. Il devient l'ingénieur du Roi. Grâce à ce nouveau mécène, Léonard s'installe au château du Clos-Lucé, près d'Amboise, où il meurt le 2 mai 1519. Léonard est considéré comme un génie car il a innové par ses inventions scientifiques et surtout en peinture. Dans tous ses portraits, il cherche à recréer de rares qualités réalistes, et pour ses paysages, il s'attache à l'infiniment grand comme aux détails. Sa *Joconde* fait de lui un des peintres les plus connus au monde.

> Éléments de réponses

Naquit – était – eut – s'installa – entra – apprit – s'initia – développa – recevait – partit – commença – développa – donnait – réalisa – mit – voyagea – réfléchit – commença – emporta – proposa – devint – s'installa – mourut – fut – innova – cherchait – savait.

● Séance 2 : écrire la fin d'un récit.

Critères à retenir pour la relecture du récit

	oui	non
Angelo et le tableau sont présents. Les personnages de l'histoire sont bien représentés.		
Mon texte correspond bien à la suite de l'histoire.		
Mon texte est écrit au passé.		
J'ai utilisé l'imparfait pour les descriptions.		
J'ai utilisé le passé simple pour les actions brèves et ponctuelles.		
J'ai mis la ponctuation.		
J'ai vérifié l'orthographe des mots.		

SITOGRAPHIE

> Autour de l'œuvre et du peintre

- <http://gallica.bnf.fr> : sur le site de la Bnf, un article d'époque sur le vol de *La Joconde*.
- <http://www.puc-rio.br> > louvre > francais > magazine > joconde : sur le site du Louvre, un conservateur du musée nous parle du mystère de *La Joconde*.
- <http://archives.arte.tv> > archive > joconde : sur le site des archives d'Arte France, pour en apprendre encore plus sur *La Joconde*.
- <http://www.curiosphere.tv> > joconde : une activité interactive intéressante pour découvrir l'œuvre.
- <http://www.tv5.org> > fiche_complete > lajoconde : un documentaire visuel sur *La Joconde* et des propositions de travail détaillées (pdf).
- <http://artdevinci.free.fr> : un site personnel pour voir les œuvres et les dessins de Léonard de Vinci.
- <http://www.cndp.fr> > tdc > tous-les-numeros > innovation-technologique > videos > leonard-de-vinci-un-savant-de-la-renaissance : sur le site du CNDP, des documents complémentaires autour de Léonard de Vinci, ingénieur et savant.
- <http://www.leonardodavincimilano.com> : un dossier du musée d'Art et des Sciences de Milan autour de Leonardo da Vinci.
- <http://www.univ-paris-diderot.fr> > DocumentsActu > Communication > Joconde : une analyse scientifique sur la technique du peintre (pdf).

> Sites académiques

- <http://missiontice.ac-besancon.fr> > daac > Histoire_des_arts_portrait : une séquence autour de *La Joconde* pour le cycle 3 (pdf).
- <http://www2.ac-rennes.fr> > crdp > artsvisuels > artsplastiques > pistes_pedagogiques > detournementjoconde : des compléments autour de *La Joconde* revisitée (pdf).
- <http://netia59a.ac-lille.fr> : autour du détournement de *La Joconde*.
- <http://www.crdp-strasbourg.fr> > cddp68 > experience > portraits : des réflexions sur le portrait.
- <http://www.ien-versailles.ac-versailles.fr> > Espacepedagogique > Arts-visuels > Histoiredesarts : un site très complet sur les enjeux et l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *Léonard de Vinci, ingénieur et savant*, TDC école n° 10, 15 janvier 2008, CNDP.
- *50 activités en arts visuels au cycle 2*. Coll. «50 activités...». CRDP de Toulouse, 2008.
- *L'Obsession Vinci*, S. Chauveau, éd. Télémaque, novembre 2007.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers/Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. «50 activités...». CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. «50 activités...». CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection «Autrement junior - Arts». CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. «50 activités...». CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.

Dans la collection "Pont des Arts"

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *Omotou guerrier masaï* (Michel Piquemal et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Guerrier debout* et *La Mère et l'enfant* de Sow. 2011.
- *Des Zigotos chez Crapoto* (Stéphane Servant et Christine Destours). Un album et un livret pour découvrir *Galerias Lafayette* de Dubuffet. 2011.
- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez. 2011.
- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charrette. Route sur la neige à Honfleur (près de la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2011.
- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Edouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande vague* (Véronique Massenet et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.ricochet.org> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

À PARAÎTRE

- *L'Enfant aux pistolets* (Michel Seonnet et Bruno Pilorget) pour découvrir *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix (février 2012).
- *Petit noun* (Véronique Massenet et Anja Klaus) pour découvrir une figurine d'hippopotame d'Égypte ancienne - musée du Louvre, XVII^e dynastie av. J.-C. (avril 2012).

Retrouvez sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : www.crdp-aix-marseille.fr > edition > nospublications > pontsdesarts l'ensemble de la collection "Pont des arts" et des documents complémentaires.

Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en novembre 2011 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : novembre 2011

MONA

Géraldine Elschner et Ronan Badel

LISA

Au musée du Louvre, Angelo tombe nez à nez avec... Mona. *Mona Lisa*, la majestueuse florentine, le regarde, à son grand étonnement. Ce regard mystérieux, ce sourire de velours, c'est la foudre qui le touche en plein cœur ! Le lendemain, la Joconde n'est plus là et le Tout-Paris est en émoi... Jusqu'où iront les deux amoureux ? Le voleur sera-t-il retrouvé et le tableau le plus célèbre au monde rendu au musée ?

Une belle histoire, écrite par Géraldine Elschner et illustrée par Ronan Badel, pour entrer dans la fascination exercée par la Joconde et aborder la technique de Léonard de Vinci. Ce nouvel album de la collection "Pont des arts", coédité avec L'Élan vert, s'inspire du vol de *La Joconde* en 1911. L'illustration, très fraîche, restitue le portrait de *Mona Lisa* et son regard mystérieux.

De nombreuses propositions pédagogiques, documentaires et créatives, pour les 3 cycles de l'école primaire, viennent compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- **faire découvrir Léonard de Vinci et son oeuvre** : peintre, savant et inventeur ;
- **élargir la réflexion sur les arts** grâce à une chronologie ;
- **aborder avec les élèves l'album** : entrer dans le récit et les illustrations ; découvrir l'Italie ; s'intéresser à la presse ;
- **entrer dans l'œuvre d'art** : peindre à la manière de Léonard de Vinci ; réfléchir aux détournements de *La Joconde* ;
- **mettre en œuvre des activités écrites ou artistiques** : réaliser un journal ; utiliser la technique de la *tempera* ; écrire un acrostiche ; chanter en italien ; travailler le corps humain...

Retrouvez toute la collection *Pont des arts* ainsi que des ressources complémentaires sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille :

www.crdp-aix-marseille.fr > edition > nospublications > pontdesarts

Prix TTC : 5,00 €

www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN 978-2-86614-525-5
Réf. 130E4266

